

24 heures
Tribune
de Genève

apprentissage

Les évolutions technologiques réinventent les métiers de l'industrie

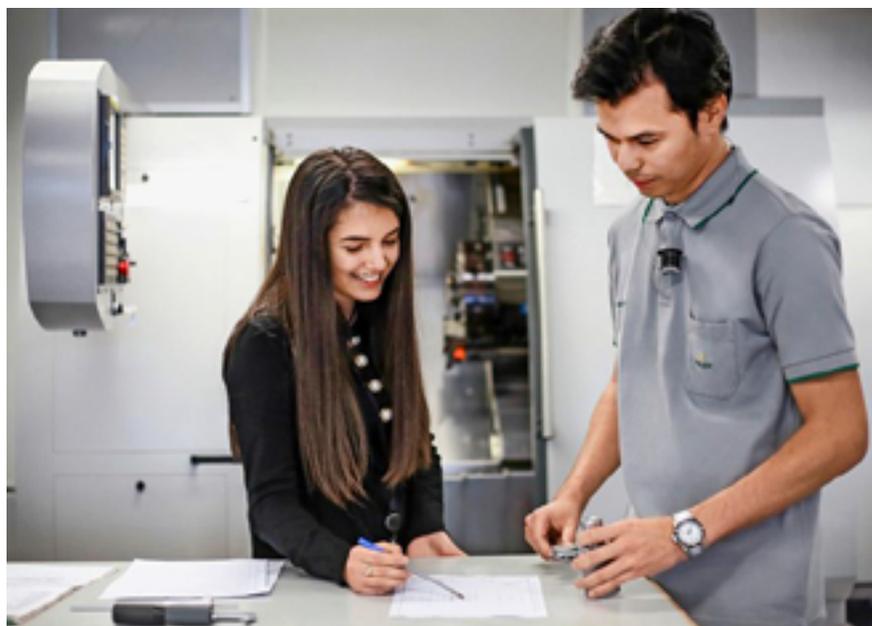
Une chaîne de professionnels se relaie pour hisser l'industrie vers l'excellence

Laurie Josserand

Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue - Genève (OFPC)

A chaque époque sa révolution industrielle. Aujourd'hui, l'industrie 4.0 nous fait entrer dans une nouvelle ère. Réalité augmentée, fabrication additive, intelligence artificielle, toutes ces technologies vont impacter le quotidien de nombreux professionnels du domaine de l'industrie. Quand une solution de réalité augmentée permettra au polymécanicien et au mécanicien de production de vérifier la conformité de la pièce qu'ils viennent de fabriquer, l'impression 3D du dessinateur constructeur industriel supplantera la fabrication d'outils réalisés selon des procédés traditionnels.

L'industrie offre donc des opportunités extrêmement intéressantes dans de grandes entreprises horlogères, aéronautiques, mais aussi dans des PME de décolletage ou des start-up de mécatronique. Aujourd'hui, plus de 430 000 personnes travaillent dans ce secteur qui peine pourtant à recruter: «D'ici à 2021, il faudra embaucher près de 17 000 personnes par an pour



Le travail d'équipe est une composante essentielle au bon fonctionnement du processus de fabrication. IRIS MIZRAHI/OFPC-SISP

Recrutement chez Rolex

Le jeudi 28 février entre 17 h et 19 h, Rolex recrute ses futurs apprentis du domaine de l'industrie uniquement: mécanicien de production CFC, dessinateur-constructeur industriel CFC et polymécanicien CFC. Les jeunes sont invités à apporter un dossier complet:

lettre de motivation, CV et bulletins scolaires (OFPC - rue Prévost-Martin 6, à Genève). Plus d'infos: <http://citedes-metiers.ch/geneve>, rubrique «Agenda» ou https://www.carrieres-rolex.com/content/Apprentissage-2018/?locale=fr_FR L. J.

gnement professionnel de l'Union industrielle genevoise (CEP UIG-UNIA), centre de formation vaudois de l'industrie (CFVI) pour les cours interentreprises et de nombreuses entreprises formatrices romandes.

«L'apprentissage dans le domaine industriel ouvre les portes vers des professions d'avenir, poursuit l'ambassadeur de FocusTECH. On ne rappelle pas assez que les robots, les machines à commande numérique sont conçus, pilotés et réparés par l'humain.»

Rôles et apprentissages spécifiques

«Produire des pièces à forte valeur ajoutée, c'est ce qui fait la spécificité de notre industrie suisse, note Carlos Convers, directeur de la PME nyonnaise J.F. Baud. Notre travail s'apparente à celui d'un tailleur de pierre. Il dessine d'abord une esquisse, étudie la méthode à adopter, puis prend un matériau brut et le façonne en éliminant de la substance, de façon maîtrisée et réfléchie.»

Dans l'industrie, l'esquisse du tailleur de pierre est un plan. Cette partie du travail est réalisée par un dessinateur constructeur industriel. «Ce travail varié est au carrefour de la créativité et de la technique, remarque Emma, apprentie dessinatrice constructrice industrielle de quatrième année chez Rolex. La formation duale en quatre ans nous permet de toucher concrètement à toute l'étendue des activités du métier: préparation des dessins techniques, modélisation 3D, découverte des normes à respecter, spécificité des matériaux, design, etc.»

Plan et ordre de travail sont ensuite transmis au polymécanicien qui programme alors les opérations à réaliser par une machine à commande numérique. «Cette étape est primordiale, la part réflexive est indéniable: c'est mon travail d'organiser le travail d'usinage qui diffère selon les matériaux (inox, plastique, acier, etc.) et les types de machines, conventionnelles ou à commande numérique», explique Quentin Tissot, polymécanicien et formateur d'apprentis chez J.F. Baud.

C'est alors au tour du mécanicien de production d'intervenir dans la chaîne de fabrication pour charger la machine et usiner les pièces en série. «Une des activités incontournables dans la mécanique de précision est le contrôle de la qualité après usinage, les dimensions de la pièce et son esthétique sont passées à la loupe», précise Leonardo, apprenti mécanicien de production de troisième et dernière année chez Rolex.

Nunzio Nasilli, doyen des domaines de l'informatique, de l'électronique, de la mécanique générale et de l'optique à l'EPSIC, insiste sur «l'importance d'avoir sur chaque place de travail des professionnels qualifiés qui possèdent de solides bases théoriques, capables de s'adapter aux évolutions technologiques impactant la production industrielle de notre pays.» Toutes ces formations duales sont à la fois de vrais tremplins vers une insertion presque garantie sur le marché du travail et de solides prérequis pour s'engager dans des formations supérieures telles que la microtechnique.